

ANALYSE LINGOPOÉTIQUE DE LA FABLE DE JEAN DE LA FONTAINE LA CIGALE ET LA FOURMI

И. И. Назарова

*магистрант факультета лингвистики (французский язык),
Ферганский государственный университет*

Présentation: *Mon choix s'est arrêté sur La Cigale et la Fourmi, car le thème de la valeur du travail face à l'oisiveté est plus que jamais d'actualité, assumer ses responsabilités et les enjeux qui en découlent. Je vous propose donc de mettre en évidence ce constat à travers l'analyse lingopoétique suivante.*

Mots clés: *La Fontaine, les fables, l'humour, une morale, les animaux, analyse lingopoétique, la cigale et la fourmi, Louis XIV.*

Jean de La Fontaine est un célèbre poète qui est principalement connu pour ses Fables. Né il y a 400 ans, Jean de La Fontaine a laissé 243 fables, une œuvre majeure qui a traversé les époques, jusqu'à aujourd'hui. Il repose désormais au côté de Molière au cimetière du Père-Lachaise à Paris. Les fables de ce merveilleux auteur ont traversé les siècles et leurs morales sont toujours autant d'actualité. Toutefois, il serait réducteur de ne retenir de Jean de La Fontaine que ses fables. Il fut **un auteur engagé** et prit même des risques considérables en remettant en question les décisions politiques du roi Louis XIV.¹

Chaque Français a en tête quelques vers de Jean de La Fontaine. Et même sans connaître les fables entières, a au moins un vague souvenir des thèmes.

« La Fontaine est moins actuel que permanent », précise l'un des spécialistes, Patrick Dandrey, professeur émérite de littérature française du XVII^e siècle à la Sorbonne. Depuis l'écriture des Fables entre 1668 et 1694, La Fontaine « n'a jamais eu d'éclipse, les Fables ont toujours plu et ont été enseignées », ajoute-t-il. Les fables de La Fontaine cochent toutes ces cases, en parlant à tout le monde et en séduisant tous les publics.

Chacun y trouve son niveau de lecture : de simple à beaucoup plus compliqué. Chaque année, le ministère de l'Éducation nationale offre un livre de Fables de La Fontaine aux CM2. Les Fables – mais pas forcément les mêmes – sont également au programme du baccalauréat, mais elles l'étaient aussi il y a quelques années à celui du concours de l'agrégation.

D'après les étapes de l'analyse lingopoétique on a choisi la Fable de La Fontaine La Cigale et la Fourmi car premièrement cet oeuvre est achevé ,deuxièmement dans cette fable la fonction d'impact domine sur la fonction de la communication V. Zadornova, J.Flyaguina : « This restrictive approach narrows down the application of linguopoetics and can mislead students by teaching them to attach more importance to certain stylistically loaded units than they really deserve or, on the contrary, ignore really important words »²

La cigale ayant chanté

¹ [Jean de La Fontaine • Site dédié au célèbre poète](#)

² V. Zadornova, J.Flyaguina. Linguopoetics: Old Objectives, New Ideas. // New Developments in Modern Anglistics. Akhmanova Readings '97. M.: Диалог-МГУ, 1998. P. 21.

Dès le premier vers, la fable frappe l'esprit : elle est entièrement en heptasyllabes (vers de 7 syllabes).³C'est très rare au XVIII^e siècle, où tous les genres étaient codifiés, notamment la tragédie, toujours écrite en textes alexandrins. La Fontaine ne respecte donc pas cette règle dans la fable, il raconte l'histoire à sa manière .

Tout l'été,

Le deuxième vers est en fait un trisyllabe qui met en valeur la rime « -té » : Nous pouvons dire que la musicalité du vers imite le chant d'une cigale. Aussi, lorsque la cigale parle à nouveau, nous décrochons un peu cette rime « -té ». La Fable est avant tout un art musical.

Il y a aussi un changement de phrase exceptionnellement bref : le participe présent « ayant chanté » avec le déterminant « tout l'été » suffit pour enregistrer l'été comme une période. Le vers semble volontairement allongé pour exprimer la longueur et le décalage de l'été.

Se trouva fort dépourvue Quand la bise fut venue :

La brièveté contribue à un rythme rapide : le passage de l'été à l'hiver s'effectue dans la même phrase, qui s'étend d'un vers à l'autre : c'est ce qu'on appelle l'enjambement. Le complément de temps circonstanciel rapporté en fin de phrase surprend le lecteur avec l'arrivée de l'hiver, un peu à la manière d'une cigale.

L'hiver est indirectement évoqué par la bise : air froid, sec et vif... C'est une métonymie, une modification de sens par la proximité. Cela crée un effet de mouvement : l'ordre des saisons, la sensation de froid s'accompagnent du verbe venir qui souligne les fricatives F et V (consonnes continues, frottement). Nous appelons le retour d'une rhétorique sonore consonantique.

L'adjectif « privé » indique déjà très privé avec une préposition privée - par conséquent il y a ici trop d'adjectif d'intensité, c'est un pléonasme, une répétition de la même idée. En fait, cela permet à La Fontaine de créer une exagération, un effet d'exagération. Ce drame sonore justifie clairement la rime faible : la musicalité du vers illustre parfaitement la pauvreté de la cigale.

Pas un seul petit morceau De mouche ou de vermisseau.
Elle alla crier famine

Tout est fait ici pour partager avec nous la souffrance de la cigale : Un petit morceau encore moins que ça, une miette. À qui appartient cette pièce ? d'une mouche, voire d'une chenille, avec un diminutif qui réduit encore la partie. De plus, le fragment est déconnecté de son complément nominal, comme si c'était lui qui était perturbé. Et de toute façon la négation annule tout, une phrase nominale, une phrase sans action, ce qui accentue la cruauté de la négation.

Au XVIII^e siècle, les hivers sont particulièrement rigoureux. De plus, Louis XIV exigeait de grandes quantités de nourriture pour augmenter la taille de ses armées. Ainsi, cette cigale insouciance peut représenter une nation entière, un pays appauvri par l'insouciance de son roi. Les fables de La Fontaine parlent à tout le monde, mais elles parlent aussi au roi.

³ Emile Faguet, La Fontaine 1887

Chez la fourmi sa voisine, La priant de lui prêter

La Fontaine choisit soigneusement les verbes des mots de la cigale : « prier », « pleurer », avec des embellissements en P et R qui résonnent avec les autres verbes de la pièce : « prêter... payer », c'est comme si la cigale s'adressait à la fourmi. chagrin lyrique: cette douleur personnelle, elle s'exprime musicalement et à la première personne.

Dans un premier temps, des récits de discours : verbes de discours, « crier famine » sans les mots rapportés.

Ensuite, nous avons le discours rapporté indirect : les mots sont adaptés : « Prête-moi du grain pour vivre ». De plus, à ce stade, nous obtenons des rimes « -ils » qui se trouvaient au tout début de la fable. Cela fait ressembler un peu plus à une cigale.

Quelque grain pour subsister Jusqu'à la saison nouvelle.

Par ailleurs, la mendicité était effectivement un sujet d'actualité à l'époque où écrivait La Fontaine. La pauvreté était si répandue entre 1656 et 1672 que Louis XIV publia une série de décrets pour punir les vagabonds, qui étaient enfermés, envoyés aux travaux forcés ou simplement mis à mort. En abordant ces graves problèmes, avec des symboles universels, La Fontaine critique indirectement la pouvoir et société de son époque.

« Je vous paierai, lui dit-elle, Avant l'août, foi d'animal, Intérêt et principal. »

En même temps, lorsqu'il remplace la question de la charité par celle de la dette, La Fontaine ne partage l'avis d'aucun de ses protagonistes. Au début, la cigale semble incroyable. Elle utilise le futur « je te paierai », ⁴elle repousse l'échéance « avant août », c'est à dire avant les vendanges, qui est également démentie après l'enjambement en fin de phrase.

Pour La Fontaine, s'endetter n'est clairement pas une bonne idée, ni pour la cigale, ni pour l'humain, ni pour l'État.

Le mot « subsister » est particulièrement évocateur, étymologiquement : il vient du latin sisto (se tenir debout, tenir, consolider), mais le préfixe « sous- » vient réduire et diminuer. Une cigale n'a besoin que du strict minimum pour survivre à peine.

Enfin, l'expression « foi animale » est particulièrement vague. On peut l'interpréter comme une preuve⁵, avec le philosophe René Descartes, que l'animal n'a pas d'âme : ainsi la cigale jure sans risquer la damnation éternelle.

La fable se termine par un dialogue très vivant dans lequel les incisions disparaissent pour ne laisser place qu'aux répliques, qui se succèdent rapidement :

De plus, l'alternance des pronoms personnels à la première et à la deuxième personne crée un rythme très vif qui fait que le lecteur qui regarde la scène voit les personnages s'animer devant lui.

Les deux personnages s'expriment très différemment. La cigale fait preuve d'un certain savoir : elle « prie » la fourmi, avec des phrases polies comme « ça ne me dérange pas ».

La fourmi n'est pas prêteuse : C'est là son moindre défaut. « Que faisiez-vous au temps chaud ? Dit-elle à cette emprunteuse. « Prêteur » nous renvoie vers le « créancier ». Les deux mots sont très proches, on peut parler

⁴ Marius Guinat La Morale des Fables de La Fontaine 1886 (succession des saisons avec le rythme des récoltes)

⁵ René Descartes Discours de la méthode 1637

de paronomase : avec cette proximité sonore, la dette n'est pas une solution. c'était très mal vu, et considéré comme un péché dans le christianisme, très présent au XVII^e siècle.

– Nuit et jour à tout venant Je chantais, ne vous déplaie. – Vous chantiez ? J'en suis fort aise :
Eh bien ! Dansez maintenant. »

Le conflit entre les personnages est visible dans le schéma des strophes : jusqu'à présent, l'histoire s'est déroulée avec des rimes continues, mais nous évoluons à travers des rimes interconnectées. Les rimes féminines (qui se terminent par un e muet) sont finalement entourées de rimes masculines : symboliquement, le filet se referme sur la cigale. Son destin final se heurte alors à des sons nasaux, IN, AN, IN, AN, désagréables à l'oreille du lecteur.

Le verbe « chanter » est répété différemment par les deux protagonistes, c'est ce qu'on appelle polyptote. On voit bien que deux caractères ont des significations différentes sous le même verbe. Pour la cigale, « chanter » est un acte noble et altruiste, un don qui profite à tous. Pour une fourmi, ce n'est qu'un travail inutile et improductif.

« Chanter » devient « danser » dans ce dernier vers. C'était une image courante à l'époque : le terme « danse » était également utilisé pour désigner ceux qui étaient pendus ou torturés . Ici la danse remplace la mort de la faim et du froid, la métaphore représente le mouvement rythmé des spasmes de la douleur.

En conséquence, la plaisanterie de la fourmi est la chute de la fable : « Eh bien, dansons maintenant On est loin de la morale classique.

EN CONCLUSION

La Fontaine utilise toutes les ressources du récit, vers et musique, pour impliquer son lecteur et avoir un impact.

Derrière la morale qui semble valoriser la prévoyance de la fourmi, par opposition à la négligence de la cigale ; Nous constatons plusieurs divergences. Le narrateur fait preuve d'une certaine bienveillance envers la cigale.

Et en effet, à travers cette représentation d'animaux, La Fontaine s'adresse au roi lui-même et à ses ministres. La Fontaine donne à la fable une humanité qui fait écho à tous.

BIBLIOGRAPHIE:

1. Les Fables de La Fontaine - Assistance scolaire personnalisée et gratuite - ASP3.
2. Marius Guinat La Morale des Fables de La Fontaine 1886 (succession des saisons avec le rythme des récoltes)
3. V. Zadornova, J.Flyaguina. Linguopoetics: Old Objectives, New Ideas. // New Developments in Modern Anglistics.
4. Akhmanova Readings '97. M.: Диалог-МГУ, 1998. P. 21.
5. Akhrorova R. U. ÉTUDIER L'HUMOUR DANS LES FABLES DE LA FONTAINE //SCHOLAR. - 2023. - T. 1. - №. 32. - C. 9-13.
6. Akhrorova, Ruzikhon Usmonovna. "ÉTUDIER L'HUMOUR DANS LES FABLES DE LA FONTAINE." SCHOLAR 1.32 (2023): 9-13.
7. Akhrorova, R. U. (2023). ÉTUDIER L'HUMOUR DANS LES FABLES DE LA FONTAINE. SCHOLAR, 1(32), 9-13.

8. Назарова И. И. ЖАН ДЕ ЛАФОНТЕН. ОТОБРАЖЕНИЯ «МОРАЛИ» В БАСНЯХ ЖАНА ДЕ ЛАФОНТЕНА //ЎЗБЕК ТИЛ ШАҒИНАСИ. – 2023. – Т. 3. – №. 32. – С. 12-15.
9. Назарова, И. И. "ЖАН ДЕ ЛАФОНТЕН. ОТОБРАЖЕНИЯ «МОРАЛИ» В БАСНЯХ ЖАНА ДЕ ЛАФОНТЕНА." ЎЗБЕК ТИЛ ШАҒИНАСИ 3.32 (2023): 12-15.
10. Назарова, И. И. (2023). ЖАН ДЕ ЛАФОНТЕН. ОТОБРАЖЕНИЯ «МОРАЛИ» В БАСНЯХ ЖАНА ДЕ ЛАФОНТЕНА. ЎЗБЕК ТИЛ ШАҒИНАСИ, 3(32), 12-15.
11. Ахмадиев Н. М., Назарова И. И. ЖАН ДЕ ЛАФОНТЕН. ФАКТОРЫ ФОРМИРОВАНИЯ НОРМ ПРАВСТВЕННОГО ВОСПИТАНИЯ ЛИЧНОСТИ //European Journal of Interdisciplinary Research and Development. – 2023. – Т. 15. – С. 449-452.
12. Ахмадиев, Н. М., and И. И. Назарова. "ЖАН ДЕ ЛАФОНТЕН. ФАКТОРЫ ФОРМИРОВАНИЯ НОРМ ПРАВСТВЕННОГО ВОСПИТАНИЯ ЛИЧНОСТИ." European Journal of Interdisciplinary Research and Development 15 (2023): 449-452.
13. Ахмадиев, Н. М., & Назарова, И. И. (2023). ЖАН ДЕ ЛАФОНТЕН. ФАКТОРЫ ФОРМИРОВАНИЯ НОРМ ПРАВСТВЕННОГО ВОСПИТАНИЯ ЛИЧНОСТИ. European Journal of Interdisciplinary Research and Development, 15, 449-452.
14. Nasirdinova Y., Ixamovna N. I. JEAN DE LA FONTAINE AND FRENCH LITERATURE OF THE 17TH CENTURY //Научный Фокус. – 2023. – Т. 1. – №. 1. – С. 92-97.
15. Nasirdinova, Yorkinoi, and Nazarova Iqbolxon Ixamovna. "JEAN DE LA FONTAINE AND FRENCH LITERATURE OF THE 17TH CENTURY." Научный Фокус 1.1 (2023): 92-97.
16. Nasirdinova, Y., & Ixamovna, N. I. (2023). JEAN DE LA FONTAINE AND FRENCH LITERATURE OF THE 17TH CENTURY. Научный Фокус, 1(1), 92-97.